

**République algérienne démocratique et populaire**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Université de Ibn Khaldoun Tiaret**

**Faculté des lettres et des langues étrangères**

**Département de français**

**Mémoire présentée en vue de l'obtention du diplôme de master  
en français**

**Thème :**

La représentation de l'enfant par l'écrivain  
algérien Mouloud Feraoun dans le roman  
"le fils du pauvre"

**Présenté et soutenu par l'étudiante :**      **Encadré par :** M.ayad

Bouzar fatima Zohra

.A

**Jury de soutenance :**

- .....

-

**Promotion 2019/2020**

## **Remerciement**

En premier lieu , je tiens à remercier dieu le tout puissant pour m'avoir donnée la force et la patience d'accompli ce travail .

J'adresse un grand merci à mon encadreur :Ayad .A pour les orientations , les encouragements et les conseils judicieux qu'il n'a cessé de me prédiquer tout au long de l'élaboration de ce travail .

Je tien a remercier mes parents qui n'ont ménagé ni leur temps ni leurs efforts contribuant de la manière la plus efficace à ma formation.

Un grand merci pour mes enseignants , mon mari mes frères , sœurs , am petite fille Assil Aya.

Enfin remercier mes parents serait se répéter, citer leurs affections serait un pléonasme , parfois pour exprimer plus ce qu'on a envie de dire on a recours au silence.

## **Dédicaces**

**“L’ouange à dieu , le seul et unique ames très chères ...**

**Témoignage d’affection et de grande reconnaissance , Que dieu  
les grande pour moi**

**A mon mari “Ghalem Mecif”**

**Et la petite fille “’assil Aya”**

**Â mes frères , et sœurs Â tous ce que j’aime .**

**A tous ceux qui ont praticité de loin ou de prés à la réalisation de  
ce travail .**

**Avec l’expression de tous mes sentiments de respect, je dédie ce  
modeste travail .**

**Fatima zohra bouzar**

# Table de matiers

## Chapitre I :

1. la littérature algérienne de la langue française
2. la littérature de combat :  
Moouloud firaoune (biographie et œuvres )
3. l'enfants et la période coloniale.
4. la présentation de l'enfants dans le roman Algerien

## Chapitre II:

1. le roman autobiographique.
2. le fils du pauvre : présentation de du roman.
3. la motion de l'enfants dans le fils du pauvre.
4. Lire son enfants à travers l'écriture autobiographique.

# **Chapitre I :**

**introduction générale :**

## **introduction générale :**

la littérature englobe souvent plusieurs cultures en abordant divers thèmes , par le biais d'un outil merveilleux d'expression "l'écriture" en utilisant bien entendu une langue bien déterminé dans notre cas la littérature Maghrébine et plus particulière Algérienne d'expression à suivre l'évolution historique social et politique de son pays et de son société ce qui produisait de grandes ressemblances de thèmes entre les différents œuvres .

cette littérature est très influencée par la culture arabo-berbere : la langue française n'était en réalité qu'un moyen d'expression pour les écrivains maghrébains comme l'affirme "Kateb Yacine" l'écrivain Algérien d'expression Française en disant "j'ai écrit et je parle en Français pour dire aux Français que je ne suis pas un Français"

ce qui nous offre une grande complexité concernant les rapports entre la culture endigène et la langue Française, en fait d'un côté , les signes de la recherche d'une méthode de représentation de la réalité plus particulièrement de l'imaginaire pour vous se retrouver dans les œuvres de plusieurs auteurs maghrébains qui ont publié encore du dernier siècle, de l'autre , la littérature elle-même étant une représentation de réalité sorte de légende pour les autres peuples qui la considèrent comme un témoignage sur la situation misérable des maghrébains , une révolte contre la misère , la violence , la répression , l'injustice du pouvoir colonial et comme étant un moyen de contribuer au changement des représentations en fin de compte faire émerger et partager les valeurs communes et universelles.

La d'expression de faits , la réflexion d'une réalité , la revendication d'une identité nationaliste et des représentations ethnographiques , sont classiquement les thèmes traités par la littérature maghrébine ou l'écrivain maghrébin comme le porte-parole des siens.

Certains écrivains ont toujours l'envie de parler dans même de laisser des traces après leur mort , ils présentent dans leurs historique personnelles plusieurs formes littéraires tels que le roman autobiographique".

les écrivains de la littérature maghribain présentent dans leurs troduction littéraires un autre forme contre la traction occidentale , ils présentent dans leurs recites une vie réells pendant la periode de la colonialisme comme Moulou Feraoune "le fils du pauvre" "les chemins qui montent Mohamed Dib avec la grande maison" , Assia Djebar , " l'amour, la fantasia,



## **La littérature Algérienne d'expression Française :**

la littérature comme mode d'expression de l'imaginaire dans le vaste champ des études anthropologique et des sciences humaines se manifeste à toutes les époques de l'histoire d'Algérie depuis les temps les plus anciens. La production littéraire et le fait de toutes les civilisations qui ont dominé le pays.

La littérature Algérienne de la langue Française est non seulement un produit objectif de l'apprentissage de la langue de colon mais un héritage de l'histoire qui enrichit le patrimoine culturel Algérien. Un bref regard à l'histoire des idées en Algérie nous révèle que d'autres civilisations du bassin méditerranéen et ailleurs, aux ambitions expansionnistes convoient les rivages et la terre de l'Algérie. Il s'y installent et viennent de ce fait enrichir et accroître d'avantage le stock culturel ancestral, c'est-à-dire que l'imaginaire Algérien, et tout particulièrement littéraire est imprégné profondément par toutes les influences civilisationnelles qui sédimentent et travaillent toutes les questions identitaires qui puisent sa substance constitutive et toute sa signification dans l'hybridité et le fragment, le composite et le métissage, le croisement et la multiculturalité. C'est dans ce contexte culturel ainsi constitué dans le brassage de différentes cultures que se manifeste la littérature Algérienne de la langue française. Les fictions sont intensément racinées dans la mémoire collective et la tradition ancestrale immémoriale : elle représente un moment particulier de l'histoire des idées et le mouvement de la pensée en Algérie et au Maghreb. Elle est inhérente à une conjoncture historique récente dans cette trajectoire culturelle millénaire, l'indépendance de ne voit point son extinction, dans cette nouvelle étape de l'histoire.

La littérature s'épaouit de plus belle dans un pays confronté à la construction de la modernité et à son intégration dans le concept des notions à l'instar de tous les pays décolonisés bien plus, cette littérature

continue à propéger et à se déployer durant la période postcoloniale , et à se développer d'avantage dans les temps modernes par la mondialisation que favorise .

Considérablement le développement accélérer de la technologie du numérique ,la communication satellitaire dans les échanges entre les pays et les hommes et les multiples et incessants escodes humains entre tous les contenants de la planète .Ainsi dans cette ère de circularité et de mouvements de nouvelles poétiques de nouvelles écritures , " Une nouvelle diversité littéraire en Algérie " selon Nadjib Redouane<sup>1</sup> .

ont elle vu le jour : de ce fait , les valeurs esthétiques sont totalement bouleversées métamorphosées car elle se font dans la multiculturalité , le dialogue des cultures , la confrontation de divers discours ,le transfert et la mobilité des procédés et mécanisme d'écriture , en somme dans une poétique de l'ubridité , " une poétique du divers" , telle qu'institue par edouard ghissante à travers sa notion de la littérature fondée sur la pensée philosophique " le tout monde" <sup>2</sup> cette grande transversalité de la pensée humaine met en place l'ère du soupçon celle des remises en cause , celle des questionnements qui fondent une vouvelles vision de la valeur littéraire du texte romanesque et l'avènement d'une diversité scripturaire , ainsi l'imerginaire dans les fictions tout particulièrement , se trouve -t-il affranchi des schèmes de pensées et de la rigidité des dogmes littéraires ayant prospere dans le champs littéraire occidental considéré pendant long temeps comme le centre intellectuellement , esthetiquement ,philosophiquement , voire ideologiquement , on peut evoquer l'idée d'un décentrement réel qui se manifeste par une errance de l'écriture , par sa mobilité ,par le caractere ouvert du genre romanesque à tout les possibles .

---

<sup>1</sup> - rodouane nadjib diversité littéraire en algerie ouvrage collectif sous la direction Nadjib rodouane , paris ,L'arnattant , coll auteur des textes maghrébin 2009 .

<sup>2</sup> -Glissant.E traité du tout monde (poétique ) paris Gallimard 1997.

La littérature Algérienne d'expression est le résultat de l'installation de la France plus d'un siècle dans notre pays de 1830 jusqu'à 1962 .

Les Algériens qui ont fréquenté l'école Française ,ont appris la langue de cette école et l'ont utilisée et transmise d'affaire de ce pays aux grands pays du monde .

Les écrivains Algériens ont profité des valeurs de la République Française "égalité , fraternité ,liberté" pour montrer au monde que ces valeurs n'existent qu'en France .Ailleurs la France les ignore notamment dans les pays colonisés.

La France a profité de l'émergence des écrivains de la langue Française , pour montrer au monde qu'elle avait réussi à instruire ce peuple sauvage et à le rendre civilisé , ce peuple grâce à elle , sera capable de produire des travaux artistiques par conséquent , l'image de la France se transforme et passe d'un monstre qui tue, vole et brule , à un héros qui sauve et aide l'humanité pour cela on distingue deux catégories d'écrivains la première à refusé de continuer ses études dans cette école , comme par exemple Mohamed Dib et Kateb Yacine et une autre qui a passé tout son parcours dans cette école par exemple Mohamed Feraoune.

Le peuple Algérien au début a mal compris la deuxième catégorie d'écrivains , en revanche les écrivains algériens ont compris le point de vue du peuple , il avait expliqué leur usage de cette langue par deux raisons la première est que ces écrivains ne connaissaient que la langue Française et ne peuvent pas écrire en arabe , la deuxième pour eux la langue Française est un butin de guerre "comme il a dit Kateb Yacine avec le Français et peuvent refléter et transmettre la souffrance algérienne.

La première génération d'après 1950 représente le groupe le plus connu de ces écrivains , sa naissance correspond à la veille à la deuxième guerre mondiale.

Cette génération à évoque la souffrance des algeriens , l'existence coloniale en Algerie et l'ideologie de la France en Algerie parmi ces ecrivains K.Yacine ,Mohamed Dib,et Mohamed Feraoune qui à évoqué beaucoup la souffrance algerienne.

D'ailleurs , la dénonciation du système colonial est explicité dans les premiers romans de Mohamed Dib .

meme si en peut les relire acuellement ainssi comme une reflexion sur le langage.

Ce conflit entre les exigences contradictoires de deux cultures se traduit de façon tres violente dans"la colline oubliée" de Mohamed Mammeri , dans la condamnation de la societé traditionnelle en désagrégation choqua certains nationalistes .Dans les années 1955-60 , on assiste au développement de cette contradiction dans la situation de la femme et du couple dans les livres du Assia Djebbar " la soif" 1957.

### **littérature de combat:**

guerre de liberation : une littérature du combat .

5 juillet 1962 -5 juillet 2020 bientôt soixante d'indépendance , mais que de ce chemin parcouru entre temps par la littérature dans notre pays ,ici retour sur la phrase 1954-62 de cette production intellectuelle hors nomres , qualifié à juste titre littérature de combat , car elle concide avec la durée de la guerre de liberation nationaleLa littérature algerienne , en l'occurrence de langue Française , est assentillement comme à partir des années cinquante même si plusieurs de ses ecrivains avaient déjà produit une partie de leurs oeuvres , avant.Jean et Mohamed Amirouche "L'eternel Jugurtha " 1947 ,Mohamed feraoune , "Le fils de pauvre " , 1950 Mouloud Mammer " La collie oublié " 1952 ou Mohamed Dib , " La grande maison "1952 " , "L'eincédie " 1954.

Autant dire que l'éclosion de cette littérature est inséparable pour le public , de celle du nationalisme Algérien et de la décolonisation décrire la civilisation traditionnelle de l'Algérie comme le faisaient ces auteurs permettraient au moins d'en montrer la dignité même ébauchée par le colonialisme ou simplement par la modernité .

Pourtant , on ne peut pas ignorer les écrivains de ce qu'on a appelé communément "L'école d'Alger" parmi les quels Albert Camus et Emmanuel Robles sont les plus connus , et qui les encouragèrent à publier comme les directeurs de collection aux éditions de Seuil , Emmanuel Robles à parmi d'autres , fait notamment connaître Mouloud Feraoun et Mohamed Dib , mais très vite , les écrivains Algériens sont allés plus loin qu'une simple description de leur société .si la pétéoresque domine ailleurs , comme par exemple chez des écrivains tel Ahmed Sefraoui au Maroc , les algériens sont beaucoup sensibles à la misère ou à la déchéance des sociétés traditionnelles qui servent de cadre à leurs romans les héros de Mouloud Feraoun , et surtout de Mouloud Mammeri après une découverte émerveillée de l'humanisme enseigné par l'école Française , s'aperçoivent avec amertume que celui ci ne change rien la situation coloniale , il met au contraire ceux qui ont acquis les exigences en porte à faux avec les deux sociétés entre les quelles ils cherchent leur place parfois auprès de leur vie comme dans la fin tragique de " la colline oubliée".

La littérature algérienne a acquis ses lettres de noblesse pendant le joug colonial vers les années 1950 c'est une littérature de combat de d'affirmation de soi.

Les principaux précurseurs de cette littérature sont :

Mouloud Feraoun qui a publié "le fils de pauvre" en 1950 , ensuite Mouloud Mammeri avec son roman la colline oubliée en 1952: et en fin

Mohammed Dib qui a publié la grande maison en 1952.

Cette littérature algérienne d'expression Française constitue une mention historique indélébile autrement dit elle est considérée . comme partie majeure de l'Algérie à un moment donné de son histoire , avant la déclenchement de la révolution Algérienne ,les romanciers de l'époque posent principalement des questions existentielle , qui sommes nous? Ou alors nous, Ils consacrent alors leurs écrits pour le combat libérateur, c'est pour cette raison que nous qualifions ce genre de littérature de<sup>3</sup> Mouloud Feraoune et ses contemporains écrivains se sont empressés de décrire , la malaise , la misère et tyrannie qu'exerce l'occupant Français sur le peuple algérien.

A travers leur écritures les romanciers ont exprimé leur refus pour le mimétisme , l'assimilation , et l'acculturation de cette écriture devient peu à peu ,une littérature de contestation pour stigmatiser l'injustice sociale et le refus de l'ordre colonial français , comme la remarquée M.Lacheraf:

" cette littérature va refléter pour la première fois dans les lettres une réalité algérienne .qu'un ancien écrivain même connu n'avait eu le courage de traduire<sup>4</sup> après la période qui suit l'indépendance de l'Algérie et vers les années soixante dix et quatre vingt de nouveaux romanciers ont vu le jour , à l'instar de Rachid Boudjedra , Rachid Mimouni et Tahar Djaout , et les romanciers de la première période ont continué de produire des romans comme Habel (Pour Dib) et la traversée (pour Mammeri).

Les thèmes évoqués dans cette littérature algérienne sont très divers et enrichissants comme l'absurde , la condition humaine , le communisme , la religion....etc.

---

<sup>3</sup> - Jean Déjoux , la littérature algérienne contemporaine , PVF que sais-je 1979.

<sup>4</sup> Par Kenneth Kamel, professeur universitaire littérature algérienne description française ,quel devenir ?

1- Jean Déjoux , littérature Algérienne contemporaine PVS que sais je 1979.

2- par Kennouche Kamel , professeur universitaire , littérature Algérienne d'expression française : quel devoir?

Les auteurs engagés utilisent la littérature pour faire passer leurs idées afin de dénoncer les problèmes de la société : Jean Paul Sartre , par exemple utilise la littérature comme une arme de combat .En effet , il écrit dans son autobiographie " Longtemps j'ai pris ma plume pour une épée : à présent , je connais notre impuissance , n'importe : je fais je ferais des livres .

Donc Jean Paul Sartre écrivain Français du XX<sup>e</sup> siècle de son engagement dans résistance jusqu'à sa mort , a défendu toutes les causes qui à lui semblent juste .

Donc la littérature pour lui une arme efficace pour mener les grands combats de la société .<sup>5</sup>

Pendant la révolution algérienne , le 08 mai 1958 est une date tragique : celle de nombreux massacres , suit à une répression qui se solde par de nombreuses tortures et de nombreux morts . Cet événement à jamais la génération de l'époque , les blessures de son exprimées par le biais des mots : Kateb Yacine (soliloque), Malek Haddad (un jour c'était 08 mai) , Assia Djebbar (Les enfants du nouveau monde), Ainsi les écrivains prennent la parole en force pour créer quelques vérités, dévoiler, témoigner , agir....la production littéraire devient de plus en plus sérieuse.

La deuxième génération apparaît en force aux alentours de 1950 .Elle est composée d'auteurs de romans proches de l'autobiographie ou de

---

1- <sup>5</sup> - Jean Paul Sartre : les mots .P.6

2-

temoignage qui revendiquent leur nationalité ,leur solidarité et que jugent les evènements qui déchirent leur pays :Mohamed Feraoune (Le fils de pauvre), la terre et sang journal),Moulou mammeri (la colline oubliée,le sommeil de juste),Kateb Yacine (Nedjma),Assia Djebbar (Les enfants du nouveau monde),Mohamed Dib (L grande maison , l'incendie ,le metier à tisser ).

L'ecrivain s'est senti muni à une mission, il s'agit de demoiner , il s'agit de révéler une société en criseet les douleurs d'un peuples .des lors la littérature est conçue comme une arme de combat au service de la nation.

Feraoune affirme à ce sujet : " je crois que c'est le diser de faire connaitre la société qui m'a poussé à écrire " 7 .

Avec le declenchement de la guerre de liberation le 1 Novembre 1954 la littérature de combat se fait plus précise ,les écrits continuent à s'affirmer comme des appels au combat ("une littérature militante faite dans le combat pour le combat"),Kateb Yacine à été le premier à se détacher de l'écriture realiste considèrent qu'un ecrivain revolutionnaire ayant choisi de combat avec plume.

A partir de 1950 les écrivains Algeriens francophones vont jouer le role de témoins historique , ils vont renverser les discours colonial sur l'indigène présente comme inflieur , etranger barbare et hoste le.

Pour Mouloud Feraoune Mammeri , par exemple , le véritable engagement consiste à presenter cette société telle quelle est dans la réalité .Le premier devoir d'un romancier est celui de vérité , en effet il doit délivrer des messages et dévoiler une réalité souvent amère pénible ,même après l'indépendance "L'aventure" se poursuit sous le double signe de la memoire et du combat. Les auteurs contribuent chacun a leur manière dans la récupération du passé sous la forme de mémoire et de temoignage ,plus question de demander que sommes nous,maintenant "nous sommes"



, tel est le cri délibéré par le combat .Des écrivains engagés décident d'aller jusqu'au bout de leur engagement :Mohamed Dib , qui se souvient de la mer(1962) .Ainssi Bjebar les Alouate naives (1967) ,Rachid Boudjedra , la repidiation (1969) .

L'escargot entété (1977) , cette guerre de libération dont sait combien elle fut pénible et meurtrier a marqué l'imaginaire de nos écrivains qui resteront des temoignage historiqueu interessant.8

Dans le seconde motié des années 70 ,on va assister a un début de renouvellement thématique ,la littérature va bouleverser bousculer toutes les genres et réépéter toutes les conventions la revolte et la désarroi traduit bien cette littérature, ces écrits dévoilent les problemes rencontrés par l'Algerie au ledemain de l'independance ,népotisme ,chomage, crise de logement,passe-droits ,l'integrisme...ect.

## **La biographie de Mouloud Feraoune:**

considéré comme l'un des pionniers de la littérature maghribaine d'expression Française ,Mouloud Feraoune de son vrai nom nait chaàbane ,est né le 08 mars 1913 à Tizi Hibel l'un des villages de Beni douala au sud est de Tizi-Ouzou a l'age de Sept ans , feraoune est inscrit dans une cole loni de son village , il a obtenu une bourse au collège de Tizi-Ouzou pour poursuivre ses études ,puis à l'école normale de Bouzeéah ou il fait la connaissance du futur écrivain Emmanuel Robles , il le retrouve quatorze ans après et entretient les lors avec lui une amitié solide qui joue un rôle décisif dans le démarrage de sa carrière de romancier ,il effectue la plus grande partie de sa carrière d'instituteur en haute Kabylie , non loin de son lieu de naissance <sup>6</sup> .

En 1946n,Feraoune est nommé directeur de l'école Taourirt -Moussa , et en 1960 inspecteur des centres sociaux,ce sera sa dernière fonction au château-Royal d'El Biar.

Mouloud Feraoune vit le drame Algérien (La guerre de libération) comme une tragédie personnelle.Malheureusement , sa mort prématurée a interrompu sa carrière de romancier pourtant bien annoncée vu le rythme de sa production relativement régulière, malgré la situation d'instabilité professionnelle et sécuritaire, il a écrit plusieurs œuvres comme: " le fils de pauvre" 1950 " La terre et le sang" 1953 et " les chemins qui montent "1957 et "les poèmes de Si Mohamed" 1960 (recueil de poésie),jour Kabyliée 1968 (essai) l'anniversaire 1972.

Au début de la révolution Algérienne Feraoune écrit "le fils du pauvre" en 1939 il est publié en 1950 , c'est un récit d'un instituteur d'origine paysanne de la grande et modeste Kabylie.

---

<sup>6</sup> - François Paouillon ,dictionnaire des orientalistes de langue Française E D Kerthala ,paris 2008 p 381

En 1957 il est nommé directeur de l'école du clos-Salenbier ,à Algerie ,l'écrivain Mohamed Feraoun a une littérature complaisante qui est contre le système colonial en Algérie et aussi elle est basé sur la situation algérienne et surtout la vie de la société Kabyle et également le problème douloureux de la déculturation à laquelle sont soumis les Algériens .

Dans la matinée du 15 mars à l'aube de la reconnaissance officielle de l'Indépendance de l'Algérie que Feraoun fut sauvagement assassiné par un commando de L.O.A.S à Ben Aknoun à Alger.<sup>7</sup>

‘’ Mouloud Feraoun était un écrivain de grande race ,un homme fier et modeste à la fois quand je pense à lui , le premier mot bonté ...cet honnête homme ,cet homme bon,cet homme qui n'avait jamais fait de torte à quiconque qui avait dévoué sa vie au bien public qui était l'un des plus grands écrivains de l'Algérie ,à été assassiné...2

2- Germanie Tillon dans la préface de la terre et le sang, édition du seuil – Alger 1983.

## **ses oeuvres**

### **les livres :**

le fils de pauvre: publié en 1950 le premier roman de Mouloud Feraoun est quasiment autobiographique .

C'est une sorte de journal où est racontée la vie du jeune fonroulou Morad qui en contournant son destin , opte ainsi pour l'insstruction plutôt que de rester berger comme ses semblables ,cet itinéraire est très difficile car il est issu d'une famille pauvre ,il dit dans son journal qu'il veut écrire .C'est également le vœu de Feraoun :Il veut traduire "L'âne Kabyle " .<sup>8</sup>

---

<sup>7</sup> - L.O.A.S organisation Armée secrète ,il s'agit d'une organisation politico-militaire dont l'action a été terroriste , elle regroupe des partisans de la France en Algérie.

<sup>8</sup> - éd : cahier du nouvel humaniste , le paysan 1950 206 P.

La terre et le sang :publié en 1953 .Ce roman est un appel de la terre natale a Amer ,qui l'abandonne pendant quinze ans ,en revenant ,il ramène la Française Marie ,proble fille de son oncle Rabah qu'il à tué accidentellement en France ,arrivé au village Amer tombe amoureux de sa gouzine chabha épouse de slimane ,qui veut venger la morte de Rabah ,finalement , un coup fatali ,à la carrière , en porte le meurtrier Slimane et l'accusé Amer.

Edition du seuil ,Paris , 1953 -256 P.

Les chemins qui montent :publié en 1957 ce le roman est la suite logique de la terre et le sang .D'ailleurs on y retrouver les memes personnages,mais veillis ,Amer , qui est fils d'amer de la terre et le sang revient de France , il retrouve sa cousine Dahbia convertié au cristanisme .Celle ci simple faite pour Amer .

L'ayant vu opter pour Mokrane, il cuicide .Mais est ce un suicide ou un meurtre?

---

## **L'enfant et la période coloniale:**

la place de l'enfant dans le projet colonial:

Derrière les oripeaux du projet de civilisation d'enfant apparaît bien comme un instrument placé au cœur du projet colonial. Ce dernier ne suppose pas seulement une exploitation des ressources, mais une emprise politique et culturelle de la "mère patrie" sur un vaste territoire composé de "petites patries" qu'il s'agit d'enjoindre à adhérer à l'idée d'empire. Au-delà des discours philanthropiques, l'enfance est progressivement considérée comme un vecteur de la colonisation, au nom de son utilité économique et politique. En effet, l'enfant est avant tout une force de travail en devenir, à même de mettre en valeur les richesses coloniales. Ellen Boucher montre bien qu'il s'agit de confier aux futures colons blancs la majeure partie du foncier agricole rhodésien, lequel, en aucun cas, ne peut échoir à des africaines, l'enfant en outre est considéré comme le futur citoyen colonial, certains prétendent même former avec les enfants, des petits peuples des grandes villes britanniques, les futures élites ultramarines, les jeunes métis dont Sarah Heynssens décrit la trajectoire choctique, sont promis à un maillage qui les autochtones roudais, le colonisateur belge leur réserve une place de choix dans la société coloniale, dans un élan teinté de méfiance à l'égard de la subversion politique que (ses sang mêlé) pourraient incarner alors qui l'indépendance grande. Yves Denechère souligne, quand à lui, la valeur post-coloniale des enfants aurasienés dont on imagine qu'ils permettront de perpétuer le lien intime entre l'ancienne métropole et la jeune nation indépendante.

Le pouvoir colonial n'est pas monolithique, différents acteurs se penchent sur le problème de l'enfance et en accompagnent son exil. L'état bien sûr, est au centre des dispositifs coloniaux. Il fixe le cadre territorial et légal de la migration forcée. Qu'il agisse de épayer ou de repartir, l'état règle

également le statut juridique de ces enfants déplacés : citoyens indignés , ce qui a des conséquences fondamentales sur leur capacité juridique et infinie sur leur possibilité d'agir mais la puissance publique est rarement maîtresse d'œuvre dans ces migrations et les modalités institutionnelles de prise en charge qui s'en suivent . De nombreuses organisations philanthropiques , agences sociales, associations , congrégations , religieuses opèrent sur le terrain collectant des fonds

organisant les déplacements , les défiant des institutions résidentielles ou des réseaux de familles et d'accueil , leurs désintéressements n'est bien souvent qu'un argument rhétorique participant d'une posture humanitaire qui s'est avérée de plus en plus payante politiquement malgré les affiliations idéologiques distinctes , les convergences philosophiques sont capables d'agence , les intérêts des uns et des autres , de former des coalitions de cause , entrepreneurs de morale y croisent médecins légistes . De fait , les nouveaux experts de l'enfant , démographes , psychologues et pédagogues prennent à ses entreprises , comme le signale . Elle bouche qui rappelle que les experts de science de psychisme ont largement tempéré les ardeurs des sociétés caritatives en marginalisant les limites du potentiel éducatif des enfants issues des classes populaires enfin , ces déplacements d'enfant exigent une porte transnationale au XX<sup>e</sup> siècle , Comme l'indique Jouelle Droue , prendre en charge les mineurs ressortissants étrangers avec les mêmes égards que les nationaux "renationaliser" les enfants dès le lendemain de la dislocation des continents en Europe constitue une tâche délicate qui témoigne.

L'expression coloniale de l'enfance , mémoires coloniales , reconnaissance postcoloniale.

L'expérience des acteurs reste spécialement lorsqu'il s'agit des enfants, un point de fuite pour l'histoire , qu'ont réellement vécu ces enfants transportés et comment ont-ils vécu ces bouleversements géographiques et culturels?

Les auteurs de ce volume insistent avec raison sur la conférence qui a résulté. Marta Garver et Anne Marie Losonczy décrivent bien cette "empreinte traumatique" ayant marqué les corps et les esprits des enfants du coulog soviétique et dans un effet immédiat a été paradoxalement, l'oubli s'appliquant à des individus vulnérables définis comme tels. L'expérience du déracinement a en effet été vécue par les enfants de mère passive et douloureuse, sans qu'il soit possible de résister aux injonctions de leurs "bienfaiteurs" et ce pour différentes raisons : incapacité juridique, précarité économique, soumission symbolique attendue de la jeunesse, construction de hiérarchies ethnico-raciales.

Mais va-t-on traverser les récits que relatent les auteurs, les jeunes ont fait preuve de différentes formes de résistances.

Les "Lazards de l'histoire" ont pu permettre aux jeunes d'échapper à un sort plus funeste encore et parfois de bénéficier réellement d'une mobilité sociale salvatrice, les trajectoires biographiques d'un XXe siècle chaotique sont aussi faites de ces petits miracles dont ont su tirer parti les jeunes. De plus le regard des enfants sur le drame et la violence a pu permettre un déplacement de sens, transformer la tragédie en "aventure", débusquer le grotesque dans l'autorité autocratique des institutions, se réinventer une famille parmi ses compagnons d'infortune, faire d'ailleurs sa maison, telles ont pu être au creux de l'imaginaire enfantin, les manières de dédramatiser l'insupportable.

Depuis deux décennies, il s'est agi de témoigner de la souffrance, des outrages souvent infligés par les institutions coloniales à des individus d'autant plus vulnérables qu'il s'agissait d'enfants. Aussi les méandres de la mémoire infantile des colonies sont-ils extrêmement sinueux. Il faut bien considérer, d'abord, que les "cadres sociaux de la mémoire"<sup>9</sup> sont particulièrement pregnants s'agissant de l'expérience coloniale. Il existe

---

<sup>9</sup> - Hallivachs Marice, Les cadres sociaux de la mémoire, Paris, Albin Michel, 1994, (1925).

bien une mémoire collective de la colonisation qui peut faire écran à la mémoire individuelle, et en cas particulier enfantine de cette expérience plutôt que de relever d'une expérience intime, la mémoire de l'enfance coloniale est chargée d'un sens politique fort marqué du sceau de la violence qui conduit à l'oubli puis à des phénomènes de "remémoration tardive" comme l'expliquent Marta Gaveri et Anne Marie Losonczy.

Le "devoir de mémoire" peut aussi comme l'indique Yves Denéchère, être suscité par un effet générationnel: les descendants réclament un "récit des origines" mémoire obérée par l'indicible épreuve de déracinement, mémoire réinventée face aux aléas de la grande histoire comme la roman familial.

Impossible de mémoire d'une colonisation qui cherchait justement à effacer les origines, la mémoire coloniale est double voire schizophrène, elle relève à la fois du récit, agencement de la réalité qui lui donne sens mais doit répondre également à un impératif de "vérité" lequel ouvre seul à la possibilité d'une reconnaissance postcoloniale, se sont ainsi construites des postures politiques divergentes à l'égard de ces expériences juvéniles de la dépossession coloniale. D'une part la reconnaissance du statut de victime s'est inscrite dans ce grand mouvement victimaire qui marque les vingt dernières années, les collectifs se sont formés notamment grâce aux réseaux de communication une expertise profonde parfois concurrente de celle des officielles de la part des gouvernements voire des dédomagements financiers ou la restitution de droits et de biens ancestraux, comme le montre<sup>10</sup> bien Naomi Parry au sujet des aborigènes australiens cette position de victime, devenue après des années d'indifférences relativement hésitante politiquement, a permis sur des débats et produits de nouvelles hiérarchies de légitimité en décourant qui

---

<sup>10</sup> - Angel Maladine, H Philips Norma et dellacava ? français Aindigenouis childrais rigles, A sociological perspective en Boarding schools and transracial Adoption international journal of children's rights 20-2-2012, P 279,299.



pourrait (ou cas) se revendiquer de ce statut.

d'autres formes de revendications existant également mettant de l'avant la réappropriation de leur histoire par les enfants déplacés des colonies, il s'agit de faire de l'expérience coloniale un élément de la construction d'une identité métissée. Cette dernière ne donne pas nécessairement lieu à un pardon ou à un dédommagement qui solderait les comptes de la mémoire, elle suscite une remise en cause de l'hégémonie culturelle du colonisateur et revendique un statut politique dans le présent, en suivant la voie ouverte par les études post coloniales dont une figure de proue reste E-Saïd.

### **La présentation de l'enfant dans le roman Algérien:**

les personnages de l'enfant occupent une place importante dans la littérature maghrébine d'expression française. Il est présent dans le roman, il prend en charge la narration du récit ou est l'objet de cette narration, sensible à tout ce qui se passe autour de lui.

Il regarde le monde avec de grands yeux naïvement étonnés, son imagination fertile peuple le monde d'ogres et d'ogresses, d'anges et de fées, elle anime les objets et leur donne conscience et vie. L'enfant présente une autre caractéristique : de par sa candeur et sa naïveté, il dit le "mondit", il dit "la parole taboue" et l'écrivain la lui attribue parce qu'il est le seul qui puisse l'oser.

Au foyer, il joue le rôle de catalyseur, il est moyen de liaison, un subordonné du masculin et du féminin, son absence est ressentie comme un manque difficile à supporter, pour ce qui concerne les rapports de l'enfant avec les parents, nous pouvons dire qu'ils sont intimes avec la mère et ambivalents avec le père : à l'amour et au respect de ce dernier se mêlent la crainte, la méfiance et la haine. À l'école coranique comme à l'école "Franco-musulmane" l'enfant voit dans le maître le substitut du

père , il critique alors ses méthodes pédagogiques et le contenu de son enseignement de ses malheurs , il racontra les souffrances endurées dans son jeune âge et rapportera comment il a rézgi à la violence, qui l'a blessé dans son corps et dans son âme a savoir l'image donnée par les écrivains est conforme à la réalité vécue par tous les enfants maghrébains ou si elle n'est qu'une pure nivemention littéraire.

**Chapitre II :**  
**Les roman autobiographique:**

## **Chapitre II :**

### **Les roman autobiographique:**

#### **selon E marc Lpiansky :**

le recit d'une vie est une tentative du sujet pour construire et donner une image de lui -meme c'est l'effort pour resssaisir son indentité à travers les aléas et les avatars de l'existence dans une cohérence , a travers lequel l'émotiateur cherche à donner sens et consistance à sa vie .<sup>11</sup>

Le terme autobiographique désigne un récit retrospectif c'est à dire le recit des faits passé de la vie de l'écrivain , il lui arrive de refugier derniere un nom d'emprunt (prénom , ou nom imaginaire ou nom pseudonyme) : le récit reste autobiographique si les événements sont ceux qu'à vécus l'écrivains .

Philippe le jeune écrit l'autobiographique ainsi : " récit rétrospectif , en prose , qu'un personne réelle fait de sa propre personne réelle , fait de sa propre existence lorsqu'elle met accent sur sa vie individuelle en particulier sur l'histoire de sa personnalité..).

Le récit autobiographique n'est pas comme le terme biographie ce dernier veut dire "bio" sig,ifie "la vie" et le terme "graphi" veut dire "écriture".

mais la biographie fait le récit d'une vie , ordinairement celle d'une figure essentielle ,Elle est écrire également la première personne par un journaliste ou un historien,c'est la vie d'un individu .

Alors le récit autobiographique est un récit térospectif c'est à dire que l'écrivain narre une histoire réelle , sa vie passée et aussi il tente de raconter des événements tel qu'il les vécus.

---

<sup>11</sup> -E marque , lapin cite par rgaint , nadjiba dans de autobiographie à la fiction ou le jeu( v) de l'écriture , these doctorat universite de paris , nord 1995 P 26.

En effet le récit autobiographique est la coordination des souvenirs , il discerne des formes aussi différentes que le mémoire , le journal intime etc....Autant de manière de raconter sa propre vie .

plus que , le récit autobiographique maintient une relation compliquée avec la réalité , l'auteur raconte des faits qu'il a vécus mais d'un regard rétrospectif.

Le récit autobiographique est extrêmement personnel chaque récit autobiographique reste unique ,néanmoins, les écrivains déchangent toujours d'une manière ou d'une autre , leur volonté ou leur espoir de rendre leur vie dans toute sa réalité.

Ion Tantôt, le récit autobiographique peut prendre la forme du roman autobiographique, l'écrivain peut n'être pas content de ce qu'il a vécu,rêver d'une autre vie , il change alors le passé la fiction se mêle à la réalité.

Dans le roman autobiographique le lecteur y regarde une similitude entre la vie de l'auteur et l'expérience vécue par le personnage principal de l'oeuvre.

En général l'oeuvre autobiographique s'écrit à la première personne , l'auteur et le narrateur et le personnage principal sont en principe amalgamés " le moi " dominant" les événements vus par lui même.

Egalement c'est une vie subjective qui tente de se ressaisir en son ensemble à mieux se connaître elle -même et se présenter aux autres tel est procédé par lequel est traversée toute écriture autobiographique.

Si l'autobiographique écrit c'est pour conférer précisément à cette existence que l'écriture seule , il le pressent , peut lui donner et à côté de laquelle ,flattante, indéfinie,dispersée il pourrait croire autrement avoir passé.

relater une vie , sa vie présuppose le respect d'un le quel exactitude (puisque il s'agit de sa vie à soi) selon philippe le jeune :

"Ecrire son autobiographie , c'est essayer de saisir sa personne dans sa totalité , dans un mouvement récapitulatif de synthèse du moi , un des moyens les plus sur pour reconnaître une autpbiographie ,cest donc de regarder si le récit d'enfance occupe une place significatife, ou d'une manière plus général si le réscit met l'accent sur lagence de la personnalité .

Le récit autobiographique tente donc de "couvrir une suite temporelle suffisante pour qu'apparaissele tracé d'un vie ".

Comme nous l'avons déjà dans notre partie théorique qu'il ya des points de convergence entre les deux concepts,l'autofiction et récit autobiographique.

Tout d'abord l'écriture autobiographique est jeu ou le prenom personnel "je" à une place très importante "l'écriture est précisément ce compromis entre une liberté et une souvenir, elle est liberté souvante qui n'est liberté que dans les gestes du choix , mais déjà plus dans sa durée ".

Selon Henri Boyer :

Le principe d'écriture englobe, en plus de la "littérature" le récit de vie écrire sa vie nécessaire une véritable mise en scène ou un seul acteur expose en théâtre dans le théâtre ,le théâtre d'ombre ou l'auteur joue à la fois les roles de l'auteur, du metteur en scène et des acteurs .

Donc l'écriture autobiographique se base sur la première personne du singulier "je" le théoricien philippe le jeune à defini cette écriture comme un récit persemé de discours autobiographique.

Le pacte autobiographique: l'expression pacte autobiographique apparait dans les années soixante avec les travaux de l'écrivain philippe le jeune, en

effet le terme "pacte" renvoie donc à une convention entre l'écrivain et le lecteur.

Dans ce pacte l'écrivain dans son roman relate une partie de sa vie C'est -à-dire que les événements de sa vie sont réels et il n'y a pas la fiction.

### **Les raisons d'écrire une autobiographie :**

Les récits autobiographiques abordent généralement les mêmes thèmes , les motifs (le stoïcisme) récit d'enfance ,récit d'une vocation ,portraits des membres de la famille, premières rencontres connaissance de soi.

Écriture de bilan (trionphant,fruitre,nostalgique).

Justification de ce qui a fait de son parcours de ses choix de vie de ses erreurs = visée argumentative.

Témoignage personnel sur une époque , une société.

### **Les formes de l'autobiographique :**

#### **Biographie:**

L'écrit a pour objet, histoire d'une vie particulière.

La vie de cette personne est plus souvent celle d'un personnage célèbre ou considéré comme exceptionnel ,on distinguera la biographie et l'autobiographie lors que l'auteur écrit sa propre biographie.

#### **Autobiographie:**

autobiographie de l'auteur faite par lui même, genre littéraire qui y correspond -Philippe Lejeune spécialiste de ce genre littéraire , le définit ainsi (récit rétrospectif en prose qu'une personne fait de sa propre existence ) ce récit met l'accent sur l'histoire de sa personnalité , sur les événements

qu'il juge importants pour la construction de son identité.

### **Roman autobiographique :**

Invontion d'un (double) de l'auteur , ce dernier raconte sa vie de façon que sans vraiment avouer que c'est lui même .

### **Journal :**

Il s'écrit jour après jour .L'auteur privilégie la sincérité et l'analyse immédiate des événements et de ses réactions ,il s'agit de notion quotidienne de pensée et d'actes (à vocation privée ou littéraire).

### **Memoire :**

L'auteur de mémoire selectionne dans sa vie les évènements (politiques , culturels,liées à l'histoire dont il à été témoin ou acteur.

### **Correspondances:**

Lettres privées (ou littéraire) dans lesquelles un locuteur s'adresse à un destinataire pour lui raconter des évènements ,L'informer , L'amouvoir .... dans cet de communication , il est intéressant de cet acte de communication , le type de relation en retenues .

### **Récit de vie:**

Personnage modeste , sans aucune notoriété , qui raconte sa vie à un journaliste ou un auteur qui transpose sous forme écrite.

### **Presentation du roman :**

Le roman le fils du pauvre est dévisé en deux parties:

Le premier partie est sous l'intitulé "la famille" et l'autre "le fils du aîné" ces deux parties sont précédés par un petit texte "préface" comme une introduction proposée par l'auteur le narrateur consacre la première partie



de nous montrer comment Menrad Feroulou a décidé d'écrire pour raconter son histoire , la deuxième partie s'intitule "le fils aîné" dont laquelle un nouveau narrateur termine le passage de Fouroulou , c'est un ami proche de ce dernier et qu'il le permet de terminer son histoire .

Le roman "le fils du pauvre " est un roman autobiographique dont lequel .L'auteur relate la vie collective en Kabylie ,les traditions les coutumes etc : le roman est ancré sur les descriptions détaillées du lieu ou les événements sont passés : le village , les lieux collectifs (les mosquées , les djamaas...)nombre d'habitants , les noms de célèbres familles du village , l'espace géographique.

(Les quartiers , les champs), l'espace familial dont lequel vécu ,Mouloud Feraoun aussi évoque les misères , les souffrances des gens Kabyles notamment sa famille qui était pour lui un vrai exemple qui a une valeur précieuse qui représente la situation Algérienne pendant le colonialisme .

Mouloud Feraoun donne son point de vue sur son roman , il disait "Pour moi ,le roman est l'instrument le plus complet mais à notre disposition pour communiquer avec son prochain et son registre est son limite et permet à l'homme de s'adresser aux autres ; de leur dire qu'il leur ressemble qu'il les comprend et qu'il les aime ".

Dans ce roman le personnage principal s'appelle Morad Fouroulou , C'est le référent de Mouloud Feraoun, il nous montre à travers le roman sa vie depuis l'enfance jusqu'à sa jeunesse , en outre Fouroulou se représente sous l'image d'un petit enfant aimable , studieux , c'est le seul fils chez sa famille parmi ses sœurs , d'un point de vue social cette famille avait la chance car elle comporte au moins un fils grâce aux croyances diffusées en Algérie et qu'il donne une importance beaucoup plus au garçon qui représente le symbole de la force et de la fierté chez une famille que la fille.

Fouroulou a réussi de nous montrer les difficultés rencontrées par sa famille (la misère et pauvreté...)

Le roman est plein d'émotions dont il est subjectif et aussi réel car il est à la fois autobiographique et il retrace une réalité Kabyle. Pour cette raison ce roman pour Mouloud Feraoun est le motif qui l'a permis de suivre l'écriture des autres romans .

De mention autobiographique ce livre permet d'enfance et d'adolescence de l'auteur dans un village de cette Kabylie montagnaise où il fut tour à tour berger , élève studieux puis instituteur , ce n'est pas une histoire quelconque qu'elle retrace une vie très simple les acteurs.

De parents pauvres ,Fouroulou Menrad était tout destiné à être berger mais n'a pas une forte ambition et des rêves omniprésents ,cet homme en fait luttait sans cesse pour échapper à son destin.

Il était seul à croire en avenir différent de ce lui des siens , portant très attaché à eux ,Il vivait le dur la Bour de son père qui subvenait difficilement aux besoins de sa famille cette vie est belle et dure à la fois telle que nous la raconte Mouloud Feraoun et imprégnée d'émotion dans une société où l'on respecte les grands écoute les conseils ,Où l'on protège inéluctablement les petits et les faibles , l'on est pauvre et l'on vit heureux en se battant pour arracher la joie d'un naissance d'un retour ou même d'un sourire , les vieux sont là pour y vieillir ,ou apprend avec Fouroulou et les siens à vivre unis et solidaire ,à tout partagé .

son but à lui était de réussir et de prouver aux autres qu'il pouvait ne pas rester berger.

Mouloud Feraoun écrit comme il parle ,décrivait sa Kabylie natale comme un autre l'aurait fait pour sa propre maison tout y est : les mœurs , les personnages , les coutumes et surtout les paysages magnifiques qu'il réussit à traduire avec des excuses voulant dire ,la c'est chez moi ,retenez

chez vous ,ce livre fut publié en 1950 dans une Algérie colonisée .

En fin ce roman résonne aussi de toute la tendresse d'un petit garçon pour ces tantes qui connaîtront un fils tragique pour sa famille et tout pour son père ,qui se saigne aux quatre veines pour lui et sa famille ,lui permettant de partir faire des études à l'étranger qu'il se trouve seul à assumer le charge de travail pour nous nourrir sa famille.

### **La notion de l'enfant dans le roman le fils du pauvre:**

La place privilégiée de l'enfant mâle dans la société Kabyle:

Dans la société Kabyle ou algérienne en général les garçons sont supérieurs par rapport aux filles , les Kabyles croient que l'avenir de la famille est lié à celui du garçon ce principe est évoqué dans notre roman "le fils du pauvre ", "Fouroulou" héros du roman avait une grande importance dans sa famille qu'il représentait l'avenir des Menrads "mon oncle pour lequel je représentais l'avenir des Menrads n'aimait comme son fils..." .

Le Kabyle est destiné à représenter la force et le courage de la famille grâce à une éducation virile c'est pour cette raison que le garçon et dès son enfance a sa place dans la Djamaa pour devenir homme responsable et respecté par tous .

L'objectif de cette éducation exercée sur le garçon dans la société Kabyle est de le transformer en un vrai homme courageux capable à assumer ses responsabilités et respecté par les siens "faire de lui le loïn du quartier et bientôt celui de village" mais parfois cette éducation transforme le garçon en un tyran comme c'est le cas de Fouroulou"... je pouvais frapper impunément mes soeurs ...je pouvais être grossier avec toutes les grandes personnes de la famille j'avais aussi la faculté d'être voleur , menteur ,affronté".

La famille Kabyle croyant que cette éducation est le seul moyen de faire de son enfant un homme hardi, responsable au sens propre de terme.

Fouroulou était très gâté dans sa famille "ma mère, mes soeurs, mes tentes maternelles m'adoraient, mon père se phait à toutes mes volontés". La supériorité du garçon existe aussi à d'autres niveaux, on cite par exemple la répartition de la nourriture "...ma grande mère me gavait de toutes les bonnes choses qu'on lui donnait". Fouroulou avait une priorité dans la nourriture "...il a eu sa part de toutes les bonnes choses"

La supériorité du garçon dans le foyer Kabyle est justifiée comme un droit légitime car seul le garçon est capable d'assumer les grandes responsabilités. Pour eux l'enfant (mâle) est symbole de fierté et de responsabilité ...ect.

L'enfant (mâle) est favorisé par ce que selon la mentalité ou bien la culture et les traditions fausses est un élément obligatoire dans la famille et cet individu qui porte le nom de la famille et le gardera (l'homme de la famille dans l'avenir) et aussi la personne qui protège ses parents.

Pour pouvoir expliquer le phénomène de supériorité des enfants mâles dans la société algérienne ou Kabyle on doit faire appel à plusieurs facteurs.

**Le premier facteur** : est la religion, l'islam qui est la religion des algériens et les Kabyles indique dans le coran que "les hommes sont supérieurs aux femmes par ce que dieu leur a donné prééminence sur elle et qu'il les a dotés de leur bien", avec ce vaste coranique on peut dire que la supériorité de l'homme dans la société Kabyle est justifiée.

Le deuxième facteur expliquant clairement cette supériorité. C'est le facteur social, l'homme dans cette société doit être hardi...courageux, digne, solide

pour pouvoir assumer les grandes responsabilités ; défendre sa famille , lui former de quoi vivre , en un mot être le chef qui dirige et organise sa famille ce que la femme ne peut pas faire.

Comme nous l'avons déjà dit la valorisation du garçon existe les niveaux , il ya aussi un autre plan de supériorité c'est celui du garçon à la colonisation et la privation de la fille de ce droit , donner ce droit au garçon et en priver la fille évoque clairement une supériorité du garçon et une infériorité de la fille.

De tout ce qui précédé nous comprenons que le garçon est supérieur par rapport à la fille , mais cette supériorité n'est pas gratuite pour les Kabyles, pour eux ce garçon sera un jour un homme responsable d'une famille, d'un nom , d'un pays et à ce moment là il doit assumer ces grandes responsabilités .

Un enfant pauvre:

D'une part Fouroulou né dans une famille algérienne (Kabyle) cette famille guidée par un père pauvre (Ramdane) ce dernier était un paysan "mon père était un rude fellah, débroussillait défrichait sans cesse et plantait".

Le travail de fellah donne un peu de biens et il évoque une vie difficile (le manque) et la pitié.

Menrad Fouroulou vit une vie simple difficile, il était un enfant pauvre , il souffre la famille (il allait ou son père fait son travail le chantier) pour gager quelque repas des travailleurs "une bonne soupe avec des pommes de terre, et nous recevons chacun un gros morceau de galette levée " (Epp86) et " C'est ce qu'il nous fallait faire tous les jours , c'est ce que nous aurions fait surmonté s'il n'y avait pas en cette sacrée soupe aux pommes de terre . (Epp 87).

Fouroulou a connu une enfance très difficile à cause de la pauvreté de son

père , qui était un simple fellah.

## **Dire son enfance à travers l'écriture autobiographique:**

Introduction:

Le personnage enfant a longtemps été présente dans la littérature algérienne déjà durant les années 1950 pendant les années cinquante , tous les lecteurs se rappellent Omar de la grande maison ou encore Fouroulou dans les fils du pauvre Dib comme Feraoun utilis l'enfant comme sorte de "camera promenée dans le monde des adultes " comme le déclare Charbs Bonn dans les amants désummis l'enfant est aussi une sorte de caméra dans la société .il vit dans cette violence ,il subit la torture , les agressions , et les insultes , il est balloté dans le monde des adultes qui n'est que violence et malaise.s

Fouroulou a seulement quelques années , il connaît déjà tout sur les magouilles , les terroristes ,il a tout nié , la pauvreté , la faim, mais aussi la guerre et la torture , la peur l'habite, elle l'accompagne mais ilsaura y faire face.

Ce bref portrait consacré à l'enfant , sous montre que Fouroulou est livré au monde des adultes mais aussi la société il est là dans place des martyres afin de tout voir .Quand le narrateur récite Fouroulou il précise , pour nous montrer que l'enfant en question partait plus âgé à cause de son métier mais aussi à cause des problèmes inhérents à la société : telle la pauvreté .En fait Fouroulou est un prétexte littéraire inventé par l'auteur a fin de décrire la société.

Etant donné qu'il occupe une place stratégique dans la société par son jeune âge mais aussi par son travail et l'endroit où il se trouve.

le regard est certainement le thème majeur , à la fois introducteur et justificateur de la description .

Fouroulou serait donc les yeux avec lesquels voit le narrateur , c'est ce regard qui développe l'imagination du lecteur qui se fait sa propre image sur cet enfant, son portrait son comportement dans sa société , c'est ce que Hamon nomme personnage (regardeur voyageur).

### **Dire son enfance à travers l'écriture autobiographique:**

À aspect autobiographique , des écrits de la littérature algérienne de l'expression Française remonte aux premières oeuvres qui ont marqué sa naissance , ces écrits sont une force de témoignage face à la situation sociale et dramatique que vivait le pays à cette époque ,il s'agissait de dépeindre la situation vécue par rapport à l'état de la société.

Le fils du pauvre de Mouloud Feraoun est l'un des premiers écrits de la littérature maghrébine de graphie française à être reconnue comme autobiographique, il est issu l'un des textes les plus convoités , la linéarité et simplicité de son écriture lui ont valu la qualification de texte "classique" "traditionnel" pendant longtemps.

Mais la complexité et l'ambiguïté générique qu'il représente remettent en question le caractère qui lui fut attribué auparavant.

L'aspect autobiographique de roman "le fils du pauvre" L'oeuvre "le fils du pauvre" est un roman autobiographique par ce que tout d'abord l'écrivain Mouloud Feraoun a dit que: "l'histoire de Menrad est la mienne: elle ressemble comme une soeur à celle d'un certain nombre d'instituteurs Kabyle.

presque tous s'y reconnaîtront Menrad est un enfant du peuple qui à commencé à zéro ,il doit toute son bonheur matériel et intellectuel à l'école".

Ensuite ,nous avons remarqués que l'auteur (Mouloud F) et le personnage principale (Fouroulou) ont presque la même année de naissance , le

protagoniste (Fouroulou) est "je suis né , en l'an de grâce 1912 , deux jours avant les fameux prêts de librari".

Ainsi la localisation géographique ,Mouloud Feraoun est né à Tizi Hibel en Kabylie , et (Fouroulou) passe son enfance et son adolescence aussi à tizi.

"Tizi est une agglomération de deux mille habitants ses maisons s'agrippent l'un derrière l'autre sur le sommet d'un crête comme les gigantesques vertèbres de quelque monstre préhistorique : deux cents mètres de long une rue principale qui n'est qu'un traçon d'un chemin de tribu et par conséquent aux villes"(F.P.P 14).

À travers cette stricture géographique , nous avons pu trouver que Feraoun amalgame Tizi avec Tizi Hibel , puis il est issu d'une famille très pauvre , celle de (Fouroulou) est une famille d'un pauvre paysan comme dans le passage suivants : " Mon père et mon oncle étaient parmi les pauvres du quartier "(F.P.P 34).

En plus , l'écrivain Feraoun , est un instituteur en haute Kabyle dans la réalité , mais on a remarqué à travers le protagoniste Fouroulou dans le "le fils du pauvre" qui raconte comment il obtient son diplôme et devenir instituteur en Kabylie : " menrad instituteur du bled Kabyle , vit " au milieu des aveugles" (F P P 11).

Ainsi nous avons remarqué que le père de mouloud feraoun a émigré en France pour aider sa famille et (Fouroulou) dans "le fils du pauvre",Mouloud feraoun nous raconte Ramadane quitta , un matin , son village , pour aller travailler en France "(F P P 137).

Puis Mouloud feraoun a affirmé que dans la réalité ses tantes sont mortes aussi à peu près comme dans son histoire (le fils du pauvre), il récite "À peu près comme dans le fils du pauvre mes tantes étaient potières mais ne sont mortes comme je l'ai raconté".



Enfin , comme le orise jack Gleuyze : (Mouloud feraoun) raconte d'abord sa propre histoire , c'est vrai , mais il décrit en même temps un pays , une époque des coutumes , de modes de vie ou:Fouroulou c'est sur se confond presque complètement avec Feraoun.

dans ce roman le personnage principale s'appel Menrad Fouroulou c'est le référent de Mouloud feraoun , il nous montre à travers le roman sa vie depuis son enfance jusqu'à sa jeunesse : en outre Feraoun se represente sous l'image d'un petit enfant aimable et studieux c'est le seul fils chez sa famille parmi ses soeurs.

À partir de cette comparaison entre la vie de Mouloud Feraoun et la vie du personnage principale de notre corpus nous remarquons que Fouroulou est une anagramme de Mouloud feraoun.

### **Conclusion générale :**

notre écrivain tenta de presenter la biographie d'un peuple , d'un génération en présentant sa propre biographie . Feraoun dans son oeuvre a joué le rôle du témoin réalité car il reflète la réalité telle qu'il la voyait.

Le projet de Mouloud Feraoun n'est en realité que le devoir de l'écrivain , ce dernier qui possède l'outil merveilleux d'expression "l'écriture", cet outil qui n'est pas donnée à tout le monde rend l'écrivain responsable à l'égard de sa société , de son époque et de ses compatriotes .De ce fait il doit traduire fidèlement la société .l'époque et les circonstances dans laquelle il vit.

A travers notre modeste travail , nous avons essayé de répondre à la problematique posé précédement .

Dans le premier chapitre nous avons consacré une grande importance à la littérature algerienne d'expression française car l'objet de notre

recherches est articulée autour de l'approche historique et sociologique de cet oeuvre de la littérature algérienne d'expression française, nous avons aussi abordé la littérature du combat qui fait partie de la littérature algérienne d'expression française.

Inscrit dans la littérature algérienne d'expression française, la littérature du combat " donne à voir " toute une société maghrébine et algérienne notamment marquée par l'alliégation, le déchirement, le faim, la misère, les traditions accablantes, les pensées ancestrales et le raisonnement archaïque.

nous avons consacré une grande partie pour présenter la biographie de Mouloud Feraoun ainsi que ses oeuvres littéraires.

Encore le thème de l'enfance est utilisé chez l'écrivain Mouloud Feraoun pour montrer la difficulté d'opérer des changements inéluctables dans des sociétés marquées par l'histoire coloniale, En effet Feraoun évoque avec bonheur son enfance villageoise, de même Feraoun détaille longuement sa vie Kabyle dans ses manifestations quotidiennes.

Dans le deuxième chapitre nous avons entre à analyser le concept de l'autobiographie avec des illustrations détaillées, Encore nous avons identifié cet oeuvre littéraire qui constitue notre corpus de recherche.

Cette étude nous a permis aussi d'identifier le thème de l'enfance qui était toujours au coeur de nombreux romans de littérature d'expression spécialement l'oeuvre "le fils du pauvre".

Nous avons constaté que l'enfant dans le roman le fils du pauvre était le support, le refuge ou le masque de la nervosité des adultes ou de leurs angoisses.

Ce bref portrait consacré à l'enfant nous a montré que l'enfant dans le fils du pauvre est délivré au monde des adultes mais aussi à la société, il est

là la place des martyres afin de tout voir , nous avons découvert après l'analyse de cette production littéraire que l'enfant était un respecte littéraire imente par l'auteur a fin d'écrire la société .

Pour conclur , nous pouvons dire que "le fils du pauvre" est un chef d'oeuvre par excellence , untemoignage de l'histoire de l'Algerie pendant le colonisation , une oeuvre enregistré dans la littérature ethnographique , ce roman et ce modeste travail nous a orientés vers d'autre recherches plus approfondie.

### **Introduction Générale :**

L'écrivain pour présenter ou bien narrer sa vie (sa naissance , sa famille, les lieux importants de sa vie , sa formation scolaire , ses camarades de classe , sa vie sentimentale, sa vocation...etc) aux lecteurs , il utilise un genre narratif qui est l'autobiographie , ce genre narratif dans lequel une personne réelle raconte sa propres existence à travers un texte .

nous citons comme exemples : le passé simple de Dris Chraibi , le grande maison de Mohamed Dib , La statue de sel d'Albert Memmi.

Dans les récits de soi , l'auteur narre la naissance et particulièrement l'enfance , cette dernière est une période très importante dans la vie de l'être humain elle gérée par la famille, la société et l'école .

Cette étape de la vie humaine a vu sa valeur , fait toujours l'objet d'étude de la psychologie , la sociologie et aussi la littérature .

La littérature d'expression française parmi les littératures qui ont abordé ce thème de l'enfance avec des différents genres (le roman, le récit , L'autobiographi).

Parmi les romans autobiographiques qui présentent l'image de l'enfant ,

nous avons le romans "le fils du pauvre" de Mouloud feraoun.

Cet œuvre est notre corpus de recherche et l'image de l'enfant est notre thème de recherche.

Les motivations qui nous ont guidés ç ce choix :

Tout d'abord : dans notre travail , nous avons choisi comme représentant l'écrivain algérien d'expression française Mouloud Feraoun , il nous a semblé pertinent d'approcher pertenant d'approcher son roman "le fils du pauvre" en essayant d'exploiter au fur et à mesure les éléments caractisants de la littérature algérienne d'expression française , l'encourage social , le temoignage ...etc.

Nous avons choisi ce par ce que (le fils du pauvre) est un roman très important , est un roman dans lequel feraoun a réussi de créer une œuvre d'art ou se mêtent un récit de vie et une création littéraire , à travers notre etude nous avons rendre hommage à un homme qui a marqué le patrimoine culturel , qui à su mettre le doit sur une blessure que l'histoire tente de penser , nous avons découvert la culture Kabyle , nous avons aussi rencontre le personnage Fouroulou au prémaire , qui represente l'étudiant quilutte et se bat contre la pauvreté et la misère pour reusir , ce dernier représente l'exemple de l'élève pour tous les Algériens , la curiosité sur la prise en charge de l'enfant par la société algérienne à travers ce roman autobiographique qui est considéré comme le premier roman en français par un Algérien , montrer la vie des enfants dans la sociétés algérienne sous occupation française en présentant les différentes images de l'enfant en évoquent un contexte socio –historique de colonisation qui influencé la vie des enfants à cette époque.

La nature du thème que nous avons choisir nous dicté la démarche à suivre , Nous opérants pour une lecture de l'œuvre mais la lecture isolée ne suffit pas , elle nous permet d'abord de survol le texte que nous ferons suivre

ensuite pas un travail analytique sociocritique .

Nous constatons que l'un de l'ensemble d'intérêts de cet écrivain est de montrer le statut de l'enfant et ses relations sociales dans la société algérienne.

Pour traiter cette présentation du parcours d'un enfant algérien , nous pouvons la problématique suivante :

Comment Mouloud Feraoun a représenté l'enfant dans son roman le fils du pauvre ?

Et quelle image de l'enfant algérien Mouloud Feraoun visé à représenter dans son œuvre ?

Notre travail s'articulera autour de deux chapitres .

Dans le premier chapitre :

Le premier chapitre : présentera d'abord la littérature algérienne d'expression française , par ce que notre corpus est considéré comme un roman algérien de langue française qui est né durant un contexte politico-social difficile , en évoquant la littérature du combat car Mouloud Feraoun est considéré comme l'un des grandes figures de la littérature du combat contre la violence et l'injustice durant la période coloniale .Nous allons aussi consacrer ce chapitre pour présenter l'autobiographie de l'auteur , origines , études, vie professionnelle ses œuvres , la présentation de l'œuvre qui constitué notre corpus de recherche avec un petit résumé.

Nous parlerons de la place qui occupe l'enfance dans la période coloniale .finalement nous allons clôturer ce premier chapitre par la présentation de l'enfant dans le roman algérien durant la période de révolution algérienne.

Le deuxième chapitre : sera consacré à expliquer la nature de l'autobiographie évoquée dans le roman , en commençant par des

éléments de définition , un survol historique , en passant aux différentes explications , nous aurons également citer les différentes conceptions de l'écriture autobiographique , Nous allons étudier aussi l'image de l'enfant (un enfant pauvre, un enfant favorisé) nous faisons un petit rappel sur les moments difficiles vécus par ce personnage .en fin nous allons terminer le deuxième chapitre par le dernier élément :

L'enfant comme prétexte ou bien un symbole littéraire , comment notre écrivain à consacré sa vie d'enfance pour écrire un roman autobiographique en utilisant l'enfant comme un sorte de caméra pomenée dans le monde des adultes.